

Barnabé Delarze : une médaille en ligne de mire à Tokyo

Communiquer ses objectifs sans digression n'est pas donné à tous les sportifs. Ce n'est pas le cas pour Barnabé Delarze. Sur son site www.delarze-aviron.ch, il déclare de manière explicite que le gain d'une médaille à Tokyo est son objectif. Les résultats obtenus cette année avec son partenaire de deux de couple, Roman Röösl, rendent cette prise de position compréhensible. La victoire du classement général de la Coupe du monde en M2x- basée sur deux succès à Poznan et à Rotterdam et la médaille d'argent aux Championnats d'Europe à domicile sur le Rotsee hissaient l'équipe parmi le cercle restreint des favoris aux Championnats du monde. La 5^e place signifie la qualification si importante pour les J.O. mais elle est quand même restée en-dessous des attentes devenues entre-temps très élevées. L'athlète lausannois n'a que 25 ans mais a quand-même acquis la routine de plusieurs saisons de compétitions internationales. Il évalue son année d'aviron et donne son avis sur ses projets et sur ses intentions.

Une saison formidable vient se terminer pour toi et ton partenaire Roman Röösl. Es-tu satisfait ?

Oui et non... (très suisse comme réponse)! C'est la première saison où nous avons pu monter sur le podium de toutes les compétitions auxquelles nous avons participé jusqu'aux Championnats du Monde. Pour gagner les mondiaux ou les JO, la constance est un objectif que nous nous sommes fixés il y a longtemps et ces résultats nous comblent en ce sens. Malheureusement, la saison s'est terminée sur une fausse note avec la 5^e place à Linz qui nous laisse un goût très amer.



Photos: Detlev Seyb/SWISS ROWING

Un podium à chaque course, seul les Championnats du monde à Linz n'ont probablement pas tout-à-fait correspondu aux attentes ?

Effectivement, cela a été dur à avaler et nous avons longuement cherché des raisons pour lesquelles cela n'a pas fonctionné au moment le plus important. Je crois que nous avons trouvé quelques réponses et que nous avons de très bonnes pistes pour attaquer la saison olympique et rectifier le tir à Tokyo.

En 2019, SWISS ROWING avait planifié deux objectifs principaux, les Championnats d'Europe à domicile sur le Rotsee ou on voulait offrir au public un temps fort et ensuite les Championnats du monde. Cela a-t-il constitué une pression supplémentaire qui s'est ensuite ressentie à Linz ?

Non pas spécialement. Les Championnats d'Europe à Lucerne ont été un moment fort et je pense que nous à bon offert de belles courses au public mais l'objectif principal des mondiaux à Linz et surtout des JO à Tokyo a toujours été au centre de notre planification et de notre concentration. Ce qui s'est ressenti à Linz c'est plutôt la longue attente entre la dernière

Coupe du Monde et le début des championnats.

Maintenant que la qualification est en poche, est-il plus aisé de préparer 2020 avec qu'un seul objectif, mais quel objectif, les JO, que l'année qui s'achève ?

L'objectif reste le même que les années précédentes: monter sur la plus haute marche du podium! Mais ce qui change cette saison c'est de savoir que nous sommes capables de battre tous nos concurrents en produisant une bonne course. Cela donne de la confiance, des repères et des bases sur lesquelles s'appuyer.

Le programme d'entraînement hivernal et de ce printemps est-il déjà fixé de manière détaillée ?

Relativement. Nous connaissons les lieux et dates de nos camps d'entraînement ainsi que le déroulement de la saison. Nous recevons chaque semaine le programme d'entraînement détaillé.

Quelles qualités avez-vous toi et Roman développées pour que votre deux de couple soit performant ?

Je pense que nous avons vraiment confiance l'un en l'autre et en Édouard, notre entraîneur. Nous sommes également ouverts les uns envers les autres et n'avons pas peur

de se dire les choses pour faire avancer le projet et les remarques sont (presque) toujours bien reçues. Nous sommes également complémentaires et avons chacun des qualités différentes. Roman a un très bon feeling et une bonne technique et moi j'apporte la puissance nécessaire à rivaliser avec l'élite mondiale. On se complète et chacun peut encore mieux s'exploiter grâce à l'autre.

Le cadre de l'équipe nationale s'est élargi par rapport aux années précédentes. Cela signifie-t-il également plus de compétitivité grâce à une concurrence accrue et des entraînements plus intensifs?

Pour nous malheureusement pas. Nous sommes les derniers rescapés de la couple masculine en équipe suisse. Tous nos anciens coéquipiers sont passés dans le projet du M4- et ne font plus que de la pointe. Nous n'avons donc pas vraiment de concurrence directe à l'interne pour ce double mais on a suffisamment envie de se battre l'un-l'autre pour garder les en-

traînements compétitifs malgré tout! Cependant, l'agrandissement du groupe est clairement bénéfique à l'atmosphère dans l'équipe et je dirais que l'ambiance est plus décontractée qu'il y a quelques années.

Que souhaites-tu pouvoir inclure dans ton palmarès après les jeux de Tokyo 2020?

Je crois que vous avez déjà trouvé la réponse... une médaille d'or olympique!

*Interview: Jürg Trittibach
(traduction Max Schaer)*

